



Présentation

[Olivier Douville^[1]

Les recherches en gérontologie prennent une place de plus en plus importante dans l'exercice du traitement psychique qui suit le vieillissement général des populations européennes.

L'importance des recherches sur le vieillissement a eu des effets incontestablement positifs pour la santé publique : dépistages précoces des troubles précurseurs de la maladie d'Alzheimer, par exemple, étude discriminative plus fine entre les tableaux de grande dépression de la personne âgée et ceux d'entrée dans des processus de démentialisation. Dans le même temps, la plainte mnésique est devenue le nom d'une angoisse de perte et d'une angoisse du vieillissement très généralisée qui n'est pas le plus souvent motivée par un tableau clinique significatif ou inquiétant.

La plupart de ces recherches et des avancées reposent sur des conceptions de la personne qui la résume à ses facultés cognitives. Autrement dit, ce sont des emprunts assez épars aux diverses théories de l'émotion qui semblent guider un abord plus humaniste des personnes âgées en grande difficulté psychique. Il semble difficile de penser que des mots aussi simples que mémoire ou émotion puissent avoir le même sens selon les modèles épistémologiques et selon aussi, les façons de faire et d'agir avec les patients. Aussi bien les réalités et les situations institutionnelles (le cadre, le temps, l'espace) pourraient être interrogées. Il s'agira d'envisager ce que certains dispositifs de soin proposent comme capacité subjectivante.

De plus, la construction sociale de la maladie pourrait être davantage explorée comme ce le fut pour la maladie d'Alzheimer et constituer un objet de recherche en anthropologie médicale.

Ce numéro croise plusieurs abords cliniques et anthropologiques. Il prendra comme thème de travail la dimension du sujet qui insiste et se fait entendre lors même que les facultés de connaissance et de mémoire sont endommagées.

Il s'agira :

– de repenser la métapsychologie à la lumière du vieillissement,

[1] Psychanalyste, EPS de Ville Évrard, Maître de conférences des Universités, Laboratoire CRPMS, EA 3522, Université Paris Diderot, douvilleolivier@noos.fr



- de produire un discours épistémologique critique de la notion de démence,
- de faire à des recherches qui portent sur les représentations des divers soignants et qui mettent en lumière les logiques de construction sociale de la maladie : démence et maladie d’Alzheimer (ce qui est disjoint de l’examen médical de la pathologie *stricto sensu*),
- de situer la nécessité d’instaurer une véritable métapsychologie de la trace, de la mémoire, des compétences conservées et créées par le sujet en lien à une théorie du transfert,
- de proposer en quoi l’accompagnement clinique de personnes dites démentialisées pose des questions nosologiques mais encore métapsychologiques aux cliniciens,
- d’accueillir des recherches transculturelles portant sur le vieillir dans des contextes de soin et de sociétés différents des nôtres.

Des textes composant ce numéro sont des interventions réécrites données lors du colloque international transdisciplinaire « Dynamiques du vieillissement » organisé par François Villa et Olivier Douville à l’Université Paris Diderot-Paris 7, du 15 au 17 mars 2012. René Sarfati nous apporta un soutien technique très précieux.

Olivier Douville